



ARCHIVES
NATIONALES



PATRICE CHÉREAU à L'ŒUVRE

EXPOSITION
24 OCT. - 2 DÉC. 2018

Archives nationales - Hôtel de Soubise

Du lundi au vendredi de 10 h à 17 h 30

samedi et dimanche de 14 h à 17 h 30

Fermeture le mardi

Commissaires d'exposition : Marie-Françoise Lévy et Myriam Tsikounas - **Commissaire technique :** Pascal Noël - **Régisseur général :** Françoise Agnelot - **Ensembles photographiques, graphisme et tirage :** Dupon Phidap. **Comité d'organisation :** Victoria Afanasyeva, Anne-Élisabeth Andréassian, Julien Centrès, Anaïs Fléchet, Ariane Gardel, Pascale Goetschel, Marie-Françoise Lévy, Céline Loriou, Yannis Norval, Marie-Noële Sicard, Gauvain Siemons, Bertrand Tillier, Myriam Tsikounas.
© Photo : Ros Ribas / Graphisme : Cécile Philibert.



ARCHIVES
NATIONALES

CINÉMATHEQUE
FRANÇAISE

DUPON
PHIDAP

EHEC

INA

la Villette

Louis Lumière

LA MONNAIE/DE MUNT

ODÉON

THÉÂTRE
DE L'EUROPE

Paul Sacher Stiftung
Fondation Paul Sacher
Paul Sacher Foundation

PICCOLO

TEATRO ALLA SCALA

UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

INTRODUCTION

PATRICE CHÉREAU À L'ŒUVRE

Cette exposition retrace la trajectoire professionnelle d'un artiste d'exception et déploie les vastes répertoires d'images qu'il a sans cesse recomposés. Metteur en scène de théâtre et d'opéra, directeur de centre dramatique, cinéaste et comédien, Patrice Chéreau (1944-2013) a profondément marqué le paysage culturel des cinquante dernières années. Au fil de six moments clefs, dans un dialogue fécond – avec ses collaborateurs, scénaristes, photographes, créateurs de son, de lumières ou de costumes, scénographes, chorégraphe, acteurs et chanteurs – se dessine le portrait d'un artiste au travail. Les documents rassemblés ici, en partie inédits, permettent de parcourir un univers aussi exigeant qu'insolite. Ils révèlent une œuvre foisonnante, où cinéma et spectacle vivant entrent en résonance, transmettant de multiples façons d'être au monde.



© Rajak Ohanian

PATRICE CHÉREAU, PREMIÈRES ANNÉES

Patrice Chéreau naît le 2 novembre 1944 à Lézigné, un village du Maine-et-Loire. Sa mère, dessinatrice sur tissus, et son père, artiste peintre, lui font découvrir très jeune les musées, notamment le Louvre dès son arrivée à Paris à l'âge de cinq ans. À son entrée au lycée Montaigne, il manifeste son vif intérêt pour le théâtre et met déjà en scène ses camarades.

MOMENT 2 L'EXPÉRIENCE SARTROUVILLE

Patrice Chéreau dirige le Théâtre de Sartrouville d'octobre 1966 à mars 1969. Il reprend *L'Affaire de la rue de Lourcine* (Labiche) et *L'Héritier de village* (Marivaux) qu'il avait déjà présentés à Gennevilliers. Il transpose aussi deux pièces de Kuan Han-Ching (*La Neige au milieu de l'été* et *Le Voleur de femmes*) ainsi que *Les Soldats*, de Jakob Lenz, œuvre jouée à Nancy et couronnée par le prix du Concours des jeunes compagnies en 1968. La compagnie Vincent-Chéreau conçoit aussi des spectacles pour enfants et intervient dans les lycées ou les entreprises afin d'attirer un nouveau public. En mai-juin 1968 à Villeurbanne, Patrice Chéreau participe aux discussions animées entre les responsables de théâtres régionaux. Puis, il prépare *Le Prix de la révolte au marché noir* (Dimitriadis). Suite à des difficultés financières, il quitte ses fonctions début 1969. Dans un article de la revue *Partisans*, il dénonce alors la confusion entre animation culturelle et création.



© Nicolas Treut

MOMENT 4 À NANTERRE

Le Théâtre des Amandiers concrétise le projet culturel longuement mûri de Patrice Chéreau qui dirige cet établissement de 1982 à 1990. Avec Catherine Tasca à ses côtés, il invente un lieu de vie et de travail : librairie, restaurant, studio de cinéma... Il accueille des artistes encore peu connus en France comme Luc Bondy et Peter Stein. Il fonde une école pluri-artistique, sous la responsabilité de Pierre Romans. Deux promotions de jeunes comédiens travailleront en alternance, préparant à la fois une version théâtrale et une version filmique de *Platonov*. Dans cette maison ouverte à tous les arts, Patrice Chéreau monte quatre pièces de Bernard-Marie Koltès et *Les Paravents* de Jean Genet. Il recrée aussi *La Fausse Suivante* de



© Silvia Lelli et Roberto Masotti

Marivaux et présente *Quartet* d'Heiner Müller. *Hamlet* vient clore cette période, marquée par un film audacieux, *L'Homme blessé*, et la mise en scène d'un opéra, *Lucio Silla*. Et déjà, Patrice Chéreau se lance dans l'adaptation d'un roman d'Alexandre Dumas... *La Reine Margot*.

MOMENT 1 APPRENTISSAGES

En septembre 1959, Patrice Chéreau entre en seconde au lycée Louis-le-Grand à Paris et rejoint immédiatement le groupe théâtral de l'établissement. Il s'y fait tour à tour éclairagiste, costumier et figurant. Il règle les duels et construit les décors. Avec son camarade Jean-Pierre Vincent, il fréquente assidûment la Cinémathèque de la rue d'Ulm qui projette alors des burlesques américains et des films d'avant-garde soviétiques ou allemands. Sans avoir reçu de véritable formation professionnelle, il s'essaye à la mise en scène et tente l'aventure des tournées. Si, en tant que jeune apprenti comédien, il incarne essentiellement des vieillards, il s'affirme à moins de vingt ans comme directeur de troupe, monte sa première pièce, *L'Intervention* de Victor Hugo, et remporte deux premiers prix avec *Fuente Ovejuna* de Lope de Vega au festival universitaire d'Erlangen (Allemagne) en juillet 1965. Un parcours hors norme débute.



© Emmanuel Machuel

MOMENT 3 RAYONNEMENT

À l'orée des années 70, Patrice Chéreau, toujours en quête d'expériences, commence à se jouer des frontières géographiques et artistiques. Il monte, à Spolète, son premier opéra (*L'Italienne à Alger* de Rossini) et crée *Richard II* à Marseille. Il est accueilli au Piccolo Teatro de Milan où il s'engage dans l'*agit-prop* avec deux pièces sur la révolution : *Splendeur et mort de Joaquín Murieta* (Neruda) et *Toller* (Dorst). Puis ce sera *Lulu*, de



© Danka Semenowicz / archive Yves Bernard

Frank Wedekind, dont les acteurs italiens joueront dans son premier film de télévision : *Le Compagnon*. En 1972, à la demande de Roger Planchon, il rejoint le Théâtre national populaire (TNP) de Villeurbanne. Là, il alterne répertoires classique et moderne : de Marlowe à Ibsen en passant par Marivaux, Bond ou Wenzel. Chéreau multiplie les moyens d'expression et acquiert une reconnaissance internationale. Il tourne deux longs-métrages – *La Chair de l'orchidée* (1974) et *Judith Therpauve* (1975) – et monte *Les Contes d'Hoffmann* (Offenbach) à l'Opéra national de Paris. Sollicité par Pierre Boulez, il met en scène, à Bayreuth, *Der Ring des Nibelungen*. Conspué en 1976, il sera ovationné en 1980. L'aventure du *Ring* est un tournant dans sa vie artistique.

MOMENT 5 AUTRES LIEUX

En 1991, Patrice Chéreau retrouve l'Odéon-Théâtre de l'Europe pour *Le Temps et la Chambre* (Botho Strauss) dont il fera un film. Revenant à l'opéra, il met en scène *Wozzek* d'Alban Berg, dirigé par Daniel Barenboim. Cette rencontre le conduit au Festival de Salzbourg où il présente *Don Giovanni*. Après *La Reine Margot*, superproduction récompensée au Festival de Cannes (1994) et aux César (1995), il réalise ce qu'il nomme « une trilogie familiale » (*Ceux qui m'aiment prendront le train*, *Intimité*, *Son frère*). Il engage également plusieurs projets cinématographiques, non aboutis, qui irrigueront sa réflexion sur l'histoire du XX^e siècle. Durant ces années, Chéreau est également acteur dans plusieurs films (*Danton*, *Le Dernier des Mohicans*, *Lucie Aubrac*) et dans une nouvelle adaptation de *Dans la Solitude des champs de coton* de Koltès. En 2003, il revient au théâtre et inaugure les Ateliers Berthier avec *Phèdre*, sa première confrontation à l'œuvre de Racine.



© Ros Ribas

MOMENT 6 DES VISAGES, DES VOIX ET DES CORPS

Pour la première fois en 2005, Patrice Chéreau, seul sur la scène de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, lit *Les Carnets du sous-sol* de Dostoïevski. Juste après, le public peut à nouveau l'entendre dans *Le Mausolée des amants* d'Hervé Guibert puis dans *Le Grand Inquisiteur*, l'un des chapitres des *Frères Karamazov*. En 2007, il retrouve Pierre Boulez pour créer *De la maison des morts*, l'opéra de Leoš Janáček. La même année, le metteur en scène prépare, à la Scala de Milan, *Tristan und Isolde*, avec Daniel Barenboim au pupitre. Le travail de Chéreau s'épure : non seulement dans les lectures de *La Douleur*, de Marguerite Duras, et de *Coma*, de Pierre Guyotat, mais aussi dans *l'Elektra* de Richard Strauss, sous la conduite d'Esa-Pekka Salonen. Grand invité du Louvre de novembre 2010 à janvier 2011, Patrice Chéreau rassemble tous les arts, dans ce musée qu'il fréquente depuis l'enfance. Le parcours de ce créateur d'exception s'y révèle dans toutes ses dimensions.



© Éric Caravaca

REMERCIEMENTS

Audrey Azoulay, Françoise Banat-Berger, Georges Haddad, Gérard Desarthe,

Yves Bernard, Dominique Blanc, Pierre Bonin, Éric Caravaca, Pénélope Chauvelot, Bertrand Couderc, Fabrice Crélerot, François Dunoyer, Jean-Louis Fernandez, Gabriel Garran, Hermine Karagheuz, Antoine Mongodin, Valérie Nègre, Rajak Ohanian, Richard Peduzzi, Josep Ros Ribas, Luc Roux, Hélène Sirven, Thierry Thieû Niang, Pierre Trividic, Pascal Victor, Jean-Pierre Vincent.

Selma Akkari, Sébastien Allard, Mathilde Arandel-Destelle, Michel Bataillon, Angela Ida de Benedictis, Christian Biet, Frédéric Bonnaud, Bernard Borghino, Jacques-Olivier Boudon, Laurence Bourdil, Yves Brémond, Jean-Michel Briard, Ghislain Brunel, Éric Bussière, Juliette Caron, Charlyne Carrère, Agathe Castellini, Agata Cieluch, Françoise Cochard, Gwenael Cuny, Olivier Dard, Raymond Ducelier, Pierre Fournié, Juliette Gallois, Aurélie Gosset, Christophe Guilbaud, Alexandra Hauchecorne, André Helbo, Vincent Huguët, Pauline Jakobiak, Aurélie Jennequin, Ratiba Kheniche, Dominique Kalifa, Jean-Hervé Labrunie, Régis Lapasin, Sylvie Le Dantec, Monique Lier, Vincent Lowy, Agnès Magnien, Antoine Marès, Hassan Massoudy, Pierre Moutet, Olivier Muth, Michèle Noirjean, Franck Paquet, Géraldine Poels, Hugo Pommier, Geneviève Profit, Marie-Pierre Rey, Isabelle Regelsperger, Anne Rousseau, Sébastien Ruiz, Valérie Six, Bernard Steffenino, Mileva Stupar, Dominique Thiercelin, Laurent Vallet, Catherine Vergrète, Ana Vinuela, Delphine Warin, Marine Zelverte, Éric Zyla.

Les équipes de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et des Archives nationales, agnès b., Archives Départementales des Hauts-de-Seine, Archives municipales d'Erlangen, Archives municipales de Spolète, Archives nationales, Centre d'histoire du XIX^e siècle/Isor, Cinémathèque française, CNRS, ENS Louis Lumière, Établissement Public du Parc de la Grande Halle et de la Villette, Fondation Paul Sacher, IMEC, Ina, Institut Jean Vigo, Labex EHNE, Département des peintures et des collections du Musée du Louvre, Odéon-Théâtre de l'Europe, Piccolo Teatro, Teatro alla Scala, Théâtre royal de la Monnaie, Théâtre Nanterre-Amandiers, UMR SIRICE, UMR CHS.